

comme prieur et comme évêque, il ne dit absolument rien de son origine (1). A l'article *Sothonod*, il se contredit même formellement, s'exprimant ainsi : « *Il n'y a que trois familles qui aient possédé la seigneurie de Sothonod ; la première est celle des Arthaud, lesquels, dès l'an 1230, ont resté seigneurs de Sothonod jusques à l'an 1314* (2). »

L'assertion de l'historien du Bugey ne résistant donc pas à la critique, ne doit être considérée que comme un *lapsus* échappé à sa plume et provoqué par l'air de famille du prénom du prieur d'Arvières avec le nom de race des seigneurs de Sothonod.

Dix-sept ans après la publication de l'Histoire de Bresse et de Bugey, Dom Léon Le Vasseur, religieux de la Chartreuse de Bourbonne, près de Gallion, au diocèse d'Evreux, adressa aux Bollandistes une vie anonyme de saint Arthaud, qu'ils insérèrent dans leur tome III d'octobre, des *Acta Sanctorum*. Cette vie reproduit purement et simplement en latin l'assertion émise en français par Guichenon, sur l'origine de notre saint : « *Beatæ memoriæ Artoldus, sive Artaldus, Bellicensis episcopus, ex nobili dominorum de Sothonodo stemmate in altis Veromesii jugis oriundus.* » Pas d'autres détails.

Quel degré de confiance doit-on accorder à cette œuvre anonyme ?

D'abord, pour qui connaît le pays, il est évident qu'elle a été rédigée par un écrivain étranger à la localité : « Le révérend Guigues, prieur de la Grande-Chartreuse, choisit Arthaud pour former un nouvel établissement

(1) *Ibid.*, p. 9 et 25.

(2) *Ibid.*, p. 106.